



<http://fo-caterpillar.net>

INFO Flash

1

Le nouvel organigramme de l'entreprise décidé par la corporation nous a été récemment communiqué. Le départ de M. Eric Lépine Président & Directeur Général nous avait été préalablement annoncé fin juillet.

Désormais notre site sera dirigé par un Président & Directeur Général en la personne de M. Laurent Rannaz dont l'activité sera circonscrite à la partie opérationnelle de notre activité ; il sera sous la supervision d'un Directeur régional des opérations représenté par M. Nicolas Polutnik qui aura la charge de s'occuper de la partie stratégique de Caterpillar France SAS et de l'usine de Gosselies située en Belgique.

M. Nicolas Polutnik est bien connu par la plupart d'entre nous, car il a été Président & DG de Grenoble sur la période d'octobre 2007 à 2010. Nous n'oublions pas qu'au cours de cette période, un douloureux PSE nous a été imposé avec pour conséquence la perte de plus de 600 emplois dont plus de 400 s'étaient faits sous la forme de "licenciements secs". Autant dire qu'il ne nous a pas laissé un souvenir impérissable

Mais au-delà des personnes et de l'image qu'elles véhiculent, cette nouvelle organisation suscite tout de même quelques légitimes inquiétudes. Si une telle structure peut fonctionner à peu près normalement dans une situation dépourvue d'enjeux majeurs; il en va tout autrement dans une situation de crise où des décisions importantes doivent être prises, notamment en termes de localisation de produits.

Dans ce cas de figure, nous nous retrouverions alors avec un Président & DG très éloigné du véritable centre de décision. En effet les décisions très importantes sont prises par les Group Presidents. Notre Président & DG serait à 4 niveaux hiérarchiques de cette plus haute instance, avec dans la chaîne de décision aucun responsable particulièrement attaché à la pérennité de notre site.

Il fut un moment où dans l'histoire de Caterpillar France son existence même avait été sérieusement remise en cause. En 1987/1988 la corporation avait décidé de fermer un de ses sites en Europe, le choix s'était porté sur Grenoble et Glasgow situé en Écosse. D'un point de vue purement économique les 2 entreprises se valaient, mais Grenoble disposait de deux "atouts maîtres" : un ancien PDG de CFSA, P.Guérindon devenu Group President et un PDG disposant des pleins pouvoirs M. JC Bonnevie ; l'association de ces deux personnalités très charismatiques nous avait permis de gagner "la bataille"; Glasgow fut fermé.

Si demain, une situation similaire se renouvelait, nous aurions à y faire face "sans atout maître". Il nous faudrait alors trouver d'autres voies pour nous en sortir. C'est la raison pour laquelle cette nouvelle structure hiérarchique ne nous enchante pas vraiment.

2

Lors du dernier CE, il nous a été annoncé que les sites Brésiliens devenaient une source alternative des D6K T4 et D6N T4 ; les raisons seraient de deux ordres :

- 1- Un taux de charge des usines brésiliennes inférieur à 36%
- 2- Un OPACC * positif

Nous trouvons tout de même curieux que l'on nous fixe des objectifs à atteindre en termes de réduction des coûts sur les tracteurs et une fois les avoir atteints, que l'on nous retire du volume sur le marché où les ventes sont les plus importantes.

Nous trouvons le procédé malhonnête et profondément injuste.

Notons au passage que l'OPACC positif des sites brésiliens n'est atteint que par l'attribution d'une subvention d'état de 13 000 \$ par machine. En matière de concurrence déloyale, on peut difficilement faire pire.

Sur la base des prévisions actuelles, nous devrions perdre au profit du Brésil 200 machines sur le second semestre 2016 et 400 sur 2017. Pour l'instant, ce volume représente 13 400 heures de base sur les 500 000 heures que nous effectuons chaque année soit une baisse de moins de 3%.

Cependant, cette nouvelle situation nous amènerait, sur la base des prévisions actuelles, à un volume machines inférieur à 5000 pour 2016 & 2017. Notre entreprise est conçue pour fabriquer 6000 machines par an avec un point mort* situé à 4500 machines. Nous nous rapprocherons donc de la zone rouge. Néanmoins, le risque se situe moins sur le court et moyen terme que sur le long terme. La croissance prévue pour les années futures devra naturellement produire ses effets bénéfiques sur notre volume machines, mais le risque de faire fabriquer massivement des tracteurs par le Brésil pour approvisionner le territoire Nord- Américain reste bien réel.

Notre syndicat portera une attention toute particulière sur ce sujet et vous informera régulièrement de l'évolution de la situation.

En conclusion, contrairement aux prophéties de **NOSTRACGT**, l'entreprise ne va pas fermer demain...loin de là. Les performances de Caterpillar France SAS se situent parmi les meilleures du groupe et notre production diversifiée, répartie sur plusieurs continents, nous apporte un peu de sécurité; mais il n'en demeure pas moins que le monde a changé et que les risques auxquels nous sommes exposés sont bien différents de ceux que nous avons pu connaître dans le passé. Pourtant, nous avons la conviction que nous saurons trouver les bonnes solutions pour continuer à exister.

Nous laisserons donc le slogan : "**no future**"* aux mouvements Punk, bien connus pour leurs excès en tous genres, et à la CGT qui malheureusement le reprend à son compte dans son dernier édit, sans vraiment en saisir toute la signification.

Pour ce qui nous concerne, nous nous inscrivons résolument dans une démarche et une pratique syndicale porteuses d'espoir et d'avenir, car le mouvement syndical dans son ensemble s'est toujours construit en opposition à toutes les formes de désespoir. Il en constitue en quelque sorte le remède !

FO, un syndicat libre et indépendant à vos côtés

*point mort : seuil de rentabilité d'une entreprise. Point où elle ne fait ni perte ni bénéfice.

*operating profit after capital charge. Bénéfice d'exploitation après déduction du coût du capital.